

Parents muzz, éduquez vos enfants !



J'en ai assez d'entendre, chaque fois qu'il y a un assassinat ou une tuerie collective dont les coupables sont des musulmans, les mêmes idioties en guise d'explication, et ceci à la fois dans la bouche des politiques de droite à gauche et dans celles des musulmans. Et les premiers, depuis très/trop longtemps de jurer : *plus jamais ça !... plus d'éducation à leur donner... plus d'écoute... plus de dialogue... plus de social... plus d'argent... etc. !* Et les seconds de pleurnicher depuis toujours : *qu'ils sont stigmatisés... victimes de racisme... victimes d'inégalités... brimés de ne pas pouvoir pratiquer leur islam comme ils veulent, quand ils veulent, où ils veulent...etc.*

Que récemment des jeunes musulmans aient dénoncé à leurs parents Samuel Paty comme traître à l'islam et que ceux-ci, à leur tour, aient dénoncé à sa direction ce professeur de qualité qui ne faisait que son travail en parlant, conformément au programme de l'Éducation nationale, de la liberté d'expression, c'est déjà odieux!... Quant au sort final

qui lui a été appliqué, aucun mot n'est assez puissant pour en désigner l'horreur, perpétrée une fois de plus au nom de l'islam !

Tout ça parce que dès l'enfance, les musulmans sont biberonnés, au sein de leur famille et des mosquées, à ingurgiter des règles pour beaucoup incompatibles avec les valeurs occidentales ! D'où leur difficulté par la suite à respecter de façon évidente et naturelle les règles et les contenus qu'on leur inculque à l'école de la République. Il n'est pas normal de les voir, comme c'est depuis trop longtemps le cas, discuter, contester quant aux matières enseignées, quant à leur contenu : contestation intolérable qui ne se devrait pas d'être tolérée ! Pour cela il faudrait d'abord que les parents fassent en amont leur travail d'éducation, ce qui loin d'être le cas, afin que les enseignants puissent instruire correctement ces futurs citoyens concernant les règles de toutes sortes à connaître et saisir ainsi la chance de pouvoir intégrer la société française sans problème majeur.

Seulement trop de familles musulmanes mettent d'abord en avant le respect de la loi de l'islam avant le respect de la loi de notre nation laïque. Exemple éloquent cité récemment par Éric Zemmour rappelant les propos de Magyd Cherfi, du groupe Zebda quand celui-ci a dit : *Ma mère me disait toujours, sois français mais ne le deviens pas !*

Les jeunes formatés en plus très tôt en fréquentant la mosquée savent ainsi parfaitement quelles sont les règles prioritaires de l'islam à respecter et dans ces conditions, il n'est donc même pas anormal qu'ils se sentent dans leur bon droit de contester et de rejeter ce qu'ils jugent à l'école de la République en tant que musulmans contraire à leur *religion*.

En janvier 2015, suite à la tuerie dans les locaux de Charlie Hebdo et dans l'Hyper Casher, officiellement 400 incidents ont eu lieu dans les établissements scolaires à l'occasion ou à la

suite de la minute de silence demandée, et ce recensement est loin d'être exhaustif car tous les chefs d'établissement n'ont pas eu l'intention ou le courage de faire remonter les faits, se cachant derrière le *Pas de vagues* ! Ce qui arrangeait bien les *padagaldamistes* situés plus haut dans la hiérarchie ! Pour les cas signalés il est fait mention « de provocations, injures, menaces verbales... mais aussi de nombreux incidents faisant état de propos constitutifs de délits comme l'incitation à la haine ou l'apologie du terrorisme ». Anecdote qui peut paraître déplacée dans un contexte aussi dramatique mais qui n'en révèle pas moins la grande responsabilité des parents dans l'embrigadement précoce des rejetons musulmans : dans l'Académie d'Amiens, un enfant de 5 ans s'est présenté à l'école vêtu d'un treillis, parlant arabe et faisant le geste du V de la victoire !

Dans ma ville, on n'a pas pu taire le cas de cet élève de lycée tabassé et blessé par plusieurs élèves dans l'enceinte de son établissement parce qu'il avait défendu Charlie Hebdo :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/centre-val-de-loire/berry/indre/chateauroux/chateauroux-eleve-agresse-au-lycee-son-soutien-charlie-hebdo-630884.html>

Ce grave incident avait motivé le déplacement de la ministre de l'Éducation nationale de l'époque : Najat Vallaud-Belkacem venue *chercher des solutions pour restaurer les valeurs républicaines* !

<https://www.lanouvellerepublique.fr/indre/najat-vallaud-belkacem-libere-la-parole-au-lycee>

Les mentalités par la suite allaient-elles évoluer favorablement du côté de la sphère islamique en France et permettre un changement pour le bien commun de notre société ? Le vivre-ensemble allait-il se faire enfin harmonieusement ? Les familles musulmanes se résoudraient-elles à éduquer leurs enfants dans le respect et l'acceptation de nos valeurs ?

Le 17 septembre 2017, si j'avais eu des illusions en la matière, je les aurais vite perdues en regardant sur M6, l'émission Zone interdite et son dossier Rentrée des classes. On y voyait un petit garçon prénommé Youssef en visite avec sa classe dans des tranchées de la Première Guerre mondiale refuser d'approcher d'une croix ! 2 autres élèves allaient le rejoindre et de s'exclamer : *La croix elle nous fait trop mal !...* Et le maître que je qualifierais de *saint Benêt*, d'excuser le même : *cela montre qu'il veut être un bon musulman car ça fait partie de son identité (sic)...* Et dire qu'il enseignait dans une école indépendante de primaire d'une cinquantaine d'élèves, La Cordée, créée après les émeutes de 2005 par l'association Espérance Banlieue dont l'objectif est de transmettre des valeurs d'autorité et d'amour de la France ! Cet enfant si jeune déjà sous le joug pesant de l'islam aura bien du mal à être français. On peut l'imaginer dans quelques années au moins dans le même état de contestation que certains de ces 120 jeunes âgés de 14 à 23 ans engagés dans le réseau des centres sociaux de France réunis à Poitiers lors des vacances de Toussaint et que la secrétaire d'État à la Jeunesse Sarah El Haïry venait visiter au lendemain de la décapitation d'un professeur qui aurait pu être le leur :

<https://www.lanouvellerepublique.fr/poitiers/a-poitiers-difficile-dialogue-entre-les-jeunes-et-leur-secretaire-d-etat-sarah-el-hairy>

Il y avait bien plein de pleureuses dans l'assistance mais l'oraison funèbre pas celle escomptée par la ministre :

Ce qui lui est arrivé, il l'a bien cherché, non ? dira une lycéenne. Par contre si on ne pleure pas sur le sort de Samuel Paty, on pleure sur soi-même : *inégalités, mises à l'écart, discriminations, islamophobie...* On revendique : on veut au lycée pouvoir porter des signes distinctifs religieux, avoir des cours de religion, des espaces personnels... *La loi devrait évoluer par rapport à nous. Elle a été faite il y a un siècle... On est en 2020, il faut évoluer...* La laïcité, on n'en veut pas.

La Marseillaise ? On ne la chante pas : *C'est un chant guerrier alors que les religions monothéistes prônent la paix...*

Parmi tous ces enfants mal élevés adeptes pour beaucoup de la religion de paix, les foulards sur la tête de sortie, aucun ne se lèvera quand la ministre chantera quasiment seule notre hymne national.

La République qu'on devait faire revenir à l'école selon un rapport remis au Sénat le 1^{er} juillet 2015 a dû se perdre en route car 5 ans après elle n'est toujours pas revenue !

<https://www.senat.fr/rap/r14-590-1/r14-590-10.html>

En janvier 2015, François Hollande assurait : *Aucun incident ne sera laissé sans suite (sic)*. Et de parler de la formation des professeurs qui devront recevoir une formation continue sur la laïcité, la citoyenneté et l'enseignement du fait religieux. Aujourd'hui, Emmanuel Macron affirme la même chose dans les dernières propositions connues. Paroles inutiles car déjà bon nombre de professeurs font déjà le travail dans les classes. Samuel Paty en a d'ailleurs, hélas, que trop payé les conséquences.

Ce qui pêche surtout depuis longtemps, c'est la lâcheté des politiques à ne pas vouloir mettre les parents de musulmans face à leurs obligations parentales concernant l'éducation de leur progéniture car les incidents les plus graves émanent d'enfants musulmans : c'est être de mauvaise foi de ne pas vouloir le reconnaître !

Françoise Lerat